

# RENVOYÉ!

A 14 ans, à l'école, une nouvelle bagarre éclate dans la cour de récréation. Le maître vient trouver sa mère : « C'est fini ! Renvoyé. Et c'est définitif ! Inutile de le présenter aux examens de fin d'année. De toute façon il n'y arrivera jamais ! »



Une nouvelle fois la maman dit « Non ! Tu es intelligent. Tu vas travailler et tu y arriveras ! » Elle remplit les papiers pour qu'il se présente aux examens, tout seul, sans passer par l'école ! Et Joseph y arrive ! Il est reçu !!! Il va pouvoir aller en apprentissage\* !



Il s'est battu pour que la paix et l'amitié règnent dans le monde. Joseph a créé le Mouvement International ATD Quart Monde avec d'autres personnes et le Mouvement TAPORI pour les enfants. C'était il y a 50 ans. Aujourd'hui les Tapori c'est VOUS !



**Vous êtes les champions du bonheur, ensemble vous pouvez changer le monde !**

Cette enfance difficile a construit Joseph, il ne s'est pas arrêté là.



Notes :  
Enfants de cœur : enfants qui aident le prêtre à servir la messe.

Charbon : combustible pour se chauffer.

Apprentissage : école pour apprendre un métier.

La Lettre de

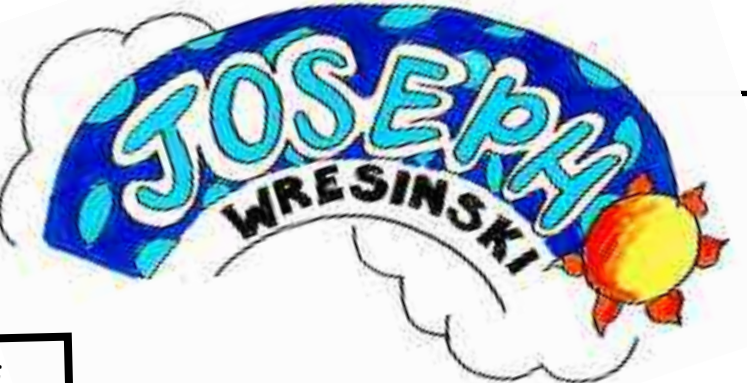


# Tapori

fr.tapori.org  
E-mail : tapori@tapori.org

Tapori  
ATD Quart Monde  
Chemin Galiffe, 5  
1201 Genève  
Suisse

janvier - février 2017 - N° 410



Voici l'histoire vraie d'un petit garçon qui s'appelait Joseph. Il est né en France il y a 100 ans en 1917.

Quand Joseph naît, la vie n'est pas facile pour ses parents. Son père, polonais, ne trouve pas de travail en France et très vite il part en chercher à l'étranger. Il laisse sa femme seule avec 4 enfants. La maman se bat, prête à tout, pour les élever dignement. Elle fait des ménages pour gagner quelques sous.

La maison est froide et sombre. Le père revient et repart ! Les enfants ont bien souvent le ventre vide. Joseph sait et voit le désespoir de sa maman.



« Ton papa était polonais. Son nom le dit bien : Wladislaw Wresinski. On s'est rencontré quand il était en Espagne. »

« Maman, Lucrezia c'est un prénom polonais ? »



« Non pas du tout ! Moi je suis espagnole. On était très amoureux et on s'est marié. La première guerre mondiale a éclaté ! On est parti en France. Et on nous a mis dans un camp. Après la guerre nous sommes installés à Angers. Quand tu es né ton père ne trouvait pas de travail, il est parti espérant en trouver à l'étranger. »



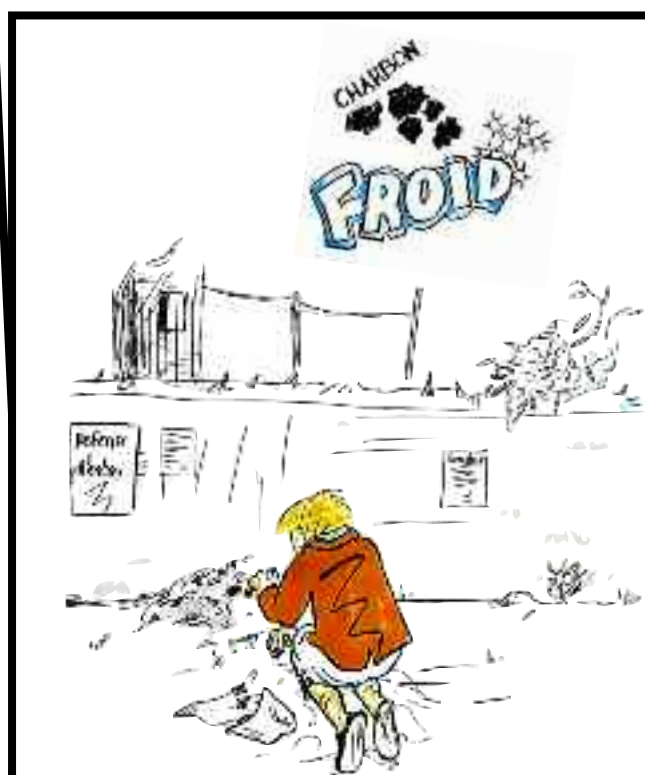
Il n'a que 4 ans mais il veut soutenir sa maman. Des religieuses du quartier lui proposent de venir tous les matins pour être enfant de chœur\*.

En échange, elles lui donnent une pièce et un bol de lait avec une tartine.

Alors tous les matins et par tous les temps, Joseph fait le service.

A 4 ans

**FAIM**



En rentrant, il profite pour passer devant une ancienne usine. Il sait qu'il y a là un tas de charbon\*, il trie quelques morceaux et les ramène à sa maman.

Souvent le soir, parfois même les dimanches, sa maman dépose sur la table un tas de papier à cigarette « Zig-Zag » et plein de petits étuis en carton. Puis elle appelle ses enfants.

« Allez tout le monde au travail ! »

Louis, l'aîné s'installe commence à compter les papiers à cigarettes.



Il faut en mettre cent en accordéon dans chaque étui. Joseph se met également au travail. Il baille. Il s'est levé tôt ce matin.

Joseph grandit. Il a maintenant 6 ans. Sur le chemin de l'école avec son frère et sa sœur, on se moque d'eux :  
« Oh les kikis... Oh les Kikis ! »  
Ce nom si compliqué : Wresinski... Kiki ça va plus vite ! »



Mais ça le met en colère. Surtout quand on n'a pas de papa pour vous défendre. Joseph avale sa colère et serre les poings. C'est pas la première fois ! Il est bagarreur. Et

**INJUSTICE COMBAT**

plus que tout, il ne supporte pas l'injustice !

Un jour, dans la cour de l'école, il voit un grand donner des coups de poing, des coups de pied à un plus petit que lui.



Joseph s'en mêle et le frappe. Le petit il ne le connaît pas mais, sans réfléchir, il le défend. Le maître intervient.



**DEFENDRE**  
les plus fragiles

Joseph est renvoyé. Sa mère crie sa colère contre lui. Le soir, la paix revenue, elle le serre dans ses bras.  
« Notre famille c'est notre richesse, c'est la richesse des pauvres. »



Il s'en souviendra toujours.